

Lundi 2 Mars 2020

Cher Journal,

Je m'appelle Maison de Santé Les 3 Caps, j'ai 3 ans et je vis aux Sables d'Olonne, en Vendée. La grande équipe qui me compose est constituée d'une vingtaine de personnes, des professionnels de santé, des paramédicaux, et du personnel administratif.

J'ai décidé de t'écrire car depuis quelques temps il existe un nouveau virus, le Coronavirus, qui a fait déjà de nombreux morts en Chine et en Italie. Il a commencé à faire aussi des victimes en France. Il va forcément venir jusqu'à moi, alors il faut que je me prépare à son arrivée.

Mardi 3 Mars 2020

Cher Journal,

Aujourd'hui, les membres de mon équipe organisent une réunion sur le Coronavirus, ils échantonnent sur le virus, son origine, les symptômes qu'il provoque, son mode de transmission. Ils commencent à appeler un peu partout, l'hôpital de La Roche sur Yon, le laboratoire, mais pour l'instant il n'y a pas encore de cas en Vendée. Ouf, j'ai un petit peu de temps devant moi.

Lundi 9 Mars

Cher Journal,

Ce matin, c'est réunion de crise. L'information est tombée, il y a un premier cas hospitalisé en Vendée. Je dois m'organiser vite, car bientôt le virus va circuler activement sur mon territoire aussi, et il faut que mon équipe puisse continuer à travailler en sécurité. Il me faut des masques, mais je n'en ai que très peu, un vieux stock qui date de l'époque du H1N1... Et repenser toute mon organisation aussi, car je ne vais pas pouvoir continuer à accueillir des patients comme avant. Je ne m'inquiète pas, je sais que mon équipe va organiser tout ça.

Lundi 16 Mars

Cher Journal,

Réunion de bonne heure à nouveau ce matin. En réalité, c'est réunion presque tous les matins. Un nouvel adage circule entre les professionnels : « les vérités d'un jour ne sont pas celles de demain ». Et vu le nombre de réunion ces derniers temps, je comprends pourquoi.

Les médias disent qu'il faut se préparer au pire, qu'il va falloir tenir sur la durée, que pour les professionnels de santé et le personnel soignant ça va être dur... Je m'inquiète pour eux.

De nombreux échanges se font entre les membres de mon équipe, avec une montagne de questions : Comment allons-nous faire pour continuer à voir nos patients ? Doit-on maintenir les rendez-vous ? Que faire des patients suspects ? Les voir au cabinet au risque de contaminer chaque bureau et de nous contaminer nous aussi ? Je me rends compte qu'il n'y a personne pour répondre à ces questions. C'est à eux de se débrouiller, de trouver les solutions, seuls.

Tout le monde est en alerte, la peur commence à s'emparer d'eux, mais ils n'ont pas le temps de se focaliser sur leurs peurs, il faut se préparer au pire. Ils sont en 1ère ligne pour lutter contre ce satané virus. Je sens que la semaine va être intense.

Mercredi 18 mars,

Cher Journal,

Le confinement est en place depuis hier. La plupart des mes bureaux sont vides. Seul le 2ème étage, où se trouvent les médecins, les infirmiers et la sage-femme est en ébullition.

Les téléphones portables sont saturés de mails, de messages, de consignes... Les secrétaires s'activent à annuler tous les rendez-vous physiques, et à ne garder que les urgences nécessitant un rendez-vous, le standard est saturé de patients qui s'inquiètent de savoir si leur rendez-vous sera maintenu, s'ils auront assez de médicaments, s'ils peuvent repousser leur rendez-vous à après le confinement. Mais le confinement ne va pas durer que 15 jours, tout le monde s'en doute. Mais en réalité, personne ne sait combien de temps cette situation va durer...

Vendredi 20 mars.

Mon Cher Journal,

Je suis épuisée. La semaine a été très intense, mais ça y est, les membres de mon équipe sont prêts !

Je les ai vu courir dans tous les sens, téléphoner, envoyer plein de messages, faire des réunions. Les médecins, les internes, l'infirmière Asalée, sont venus en renfort pour aider les secrétaires au standard. Cela fait du bien au moral en ces temps de crise de voir cette belle coopération entre tous ! De nombreux autres professionnels de mon équipe se sont portés volontaires pour venir donner un coup de main en cas de besoin, et ils seront les bienvenus quand le pic sera là !

Ah oui, une nouveauté aussi, ils sont tous habillés pareil maintenant, avec une blouse blanche, et portent tous un masque, cela fait un peu peur, on se croirait dans un film catastrophe.

Mais leur travail a porté ses fruits : tous les rendez-vous physiques ont été annulés et transformés en téléconsultation, sauf pour quelques cas où la consultation physique est inévitable. Il y a de jolies bandes de couleur sur mon sol et beaucoup moins de chaises dans mes salles d'attente. Je vis désormais les fenêtres ouvertes, cela tombe bien, c'est le printemps aujourd'hui !

Un centre Covid a été créé grâce aux échanges et à la coordination menée par la CPTS du littoral vendéen, pour les personnes présentant des symptômes et n'ayant pas de médecin traitant.

A partir de lundi, le Centre Covid ouvrira ses portes, grâce aux nombreux professionnels de santé du secteur qui se portent volontaires. Quel courage ! Et moi j'aurai une nouvelle fonction, je serai une cellule Covid tous les après-midi, pour que les patients qui me fréquentent habituellement et porteurs du virus puissent être reçus dans des conditions sanitaires optimales.

De plus, les médecins de mon équipe se portent volontaires pour voir en téléconsultation des patients sans médecin traitant, qui seront alors adressés par le SAMU 85.

Maintenant, tout le monde va profiter de ce 1^{er} week-end de confinement pour se reposer, il paraît que le pic va bientôt arriver.

Mercredi 25 Mars

Cher Journal,

Voilà maintenant plus d'une semaine que le confinement a été prononcé. Mon parking est vide.

Il n'y a pratiquement plus aucun patient qui vient jusqu'à moi. Chaque jour, je guette les chiffres du centre Covid pour voir où en est rendue la propagation du virus, car chez moi, il faut bien le dire, c'est très calme. Bizarrement, il y en a très peu, ça va arriver me dit-on, il faut rester en alerte.

Mardi 31 mars

Cher Journal,

Les jours se suivent et se ressemblent. Moi qui ai l'habitude d'accueillir tant de patients chaque jour, je reste désespérément vide. Même quand je me transforme en cellule Covid l'après-midi, seule une petite poignée de patients suspects sont reçus. Les résultats du Centre Covid sont semblables. C'est très bizarre comme situation, on a dit à mon équipe de se préparer au pire, et maintenant elle attend que le pire arrive...

Lundi 6 avril

Cher Journal,

Une nouvelle réunion a lieu ce matin. Il a été décidé de fermer le Centre Covid, devant le peu d'activité de celui-ci. Il restera en fonction uniquement les week-ends. Il est vrai que mobiliser 6 professionnels de santé par jour pour 2 ou 3 patients, ce n'est pas nécessaire. Le centre pourra rouvrir dès qu'une augmentation du nombre de cas se fera sentir. Les autorités ont dit que le pic était prévu pour cette semaine. Tout le monde est prêt à faire face.

Vendredi 10 avril

Cher Journal,

Mes locaux sont toujours aussi déserts. Il n'y a pas eu de pic, loin de là. Nous nous rendons à l'évidence : le confinement a été prononcé assez tôt dans notre région et il n'y aura pas plus de cas que ça. Je pense aux autres MSP, et à leurs équipes de professionnels de santé, qui sont confrontés chaque jour à ce maudit virus. Je me fais discrète quand on me demande comment cela se passe chez moi, si tout le monde tient le coup, quand je sais que tant de gens sont contaminés partout ailleurs, que tant de professionnels de santé prennent des risques chaque jour en faisant juste leur travail.

Dans le même temps, les infirmiers font part d'une information préoccupante : de nombreux patients ne prennent plus leur traitement, de peur de venir chez le médecin, ou de se rendre à la pharmacie. Il faut remédier à cela le plus vite possible. Les patients chroniques ne doivent pas arrêter leur traitement car ils ont peur de venir chez moi !

Une nouvelle organisation a été mise en place par ma coordinatrice. A partir de mardi, les consultations physiques vont reprendre quand la téléconsultation est impossible. Le message d'accueil du standard a été modifié, informant que les consultations et des téléconsultations sont assurées. Les patients suspects seront reçus le soir après 16h, dans un bureau dédié Covid, le box des urgences, et non plus dans chaque bureau, facilitant ainsi la désinfection, et permettant aussi de rassurer les patients vus plus tôt dans la journée sur le fait que non, ils ne seront pas en salle d'attente aux côtés de « malades ». Un médecin dédié Covid par jour est désigné, avec un planning de roulement.

Vendredi 18 avril

Cher Journal,

Lundi soir, le Président de la République a prolongé le confinement jusqu'au 11 mai, mais a également insisté sur le fait que les patients doivent pouvoir se rendre chez leurs soignants. Il a été écouté. Depuis mardi, mon téléphone sonne à nouveau toute la journée. Les patients ont moins peur de « déranger », et la nouvelle organisation permet de recevoir les patients qui le souhaitent, tout en faisant le maximum pour assurer leur sécurité et celle de mon équipe. De ce fait, je m'anime quelque peu à nouveau. Cela fait plaisir de soigner à nouveau des patients.

Le bilan des patients suspects de la semaine vus à la MSP ? 1 ! Le confinement a porté ses fruits !

Pour autant, il ne faut pas se relâcher, car même après le 11 mai, le virus circulera toujours activement. Il faudra que je m'adapte, encore et encore, en fonction de l'évolution de l'épidémie, comme je le fais depuis plusieurs semaines maintenant, grâce à mon équipe. Elle a su faire preuve de réactivité afin de s'adapter chaque jour à la situation, et elle sait que cela doit et devra continuer encore pendant de longs moments, mais je sais que je peux compter sur elle.

Il faut se rendre à l'évidence : tant qu'un vaccin ou qu'un traitement efficace ne sera pas trouvé, cette situation de crise sanitaire continuera. Je m'adapterai, j'ai pu voir tant de coopération et de solidarité ces dernières semaines que je sais que je suis prête pour continuer à faire face à cette situation inédite.

Et ce dont je suis certaine également, c'est que je serai toujours là pour soigner les patients, qu'ils aient le coronavirus ou pas, car c'est avant tout cela, ma mission.